



Le Château de Lauffen.

En effet, qui eût osé rire en face d'une pauvre organisation humaine si faible pour la vie et si forte pour la mort? Il y avait pour moi dans cette existence solitaire et inconnue quelque chose de tendre et de touchant, un long martyre moral, qui avait une auréole plus religieuse et plus sainte que toutes les douleurs physiques, et une humilité qui, en se courbant, devenait plus grande que l'orgueil.

Je résolus de consacrer le reste de la journée tout entière à la mémoire de sir Williams; je réglai mes comptes avec l'hôte; je chargeai Francesco du soin de faire transporter mon portemanteau jus-

qu'au château de Lauffen; je pris mon bâton ferré, et je sortis de Schaffausen seul avec mes pensées, suivant lentement le bord du Rhin, aujourd'hui si solitaire et si silencieux, et il y avait quelques jours si peuplé et si bruyant, pour regarder deux hommes qui allaient mourir.

J'arrivai bientôt à l'endroit où le bateau avait été amarré, je reconnus le pieu fiché en terre et le bout de corde flottant dans l'eau: j'arrachai un échelas d'une vigne et je le jetai dans le fleuve pour voir quel était son cours. Ainsi que me l'avait dit l'au-bergiste, il était peu rapide en cet endroit, où rien